

POEMES

SOIR D'ORAGE

A André Ruyters

*Une heure meurt, une heure est née
Dans la vieille maison sonore
Aux hauts corridors clairs que tu connais.*

*Je t'écris dans la torpeur montante.
Par l'interstice des volets,
Je vois le fouillis des arbres,
Et par-dessus, le ciel dur qui vibre.
Les peupliers sont immobiles,
Que j'aime à voir courir comme l'eau des ruisseaux.*

*— C'est ici la maison de notre enfance,
Où chaque chose est à sa place,
Le linge, orgueil de ma mère pensive,
Soigneusement rangé dans les armoires
Avec des sachets de lavande et de mélilot.*